

PASSERELLE

Brast — FR

MICHELE
CIACCIODIFERA

Condenser l'Infini

HAN BING

7:77

AMÉLIE
CARITEY

Bonne arrivée chérie coco

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

•••

PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For a dozen exhibitions a year over three seasons, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

I. MICHELE CIACCIOFERA

Condenser l'Infini

Communiqué de presse	5
Visuels	7
Biographie	8

II. HAN BING

7:77

Communiqué de presse	11
Visuels	12
Biographie	13

III. AMÉLIE CARITEY

Bonne arrivée chérie coco

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE
EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

Communiqué de presse	16
Journal de la résidence	18
Biographie	19
Les Chantiers Résidence	20

[La Fenêtre]

Atelier Bellevue	21
------------------------	----

BASTIEN CONTRAIRE, ÉLOÏSA PÉREZ, EMMANUELLE BASTIEN, AMÉLIE CARITEY

Présentation des expériences graphiques et des outils conçus par les artistes invités

L'Atelier des publics	24
-----------------------------	----

À voir aux alentours	25
----------------------------	----

Informations pratiques	26
------------------------------	----

**SUR LE QUAI
EXPOSITION DU 21 JUIN AU 14 SEPT. 2024**

VERNISSAGE LE JEUDI 20 JUIN 2024, 18H

**MICHELE
CIACCIOFERA**

Condenser l'Infini



Michele Ciacciofera, *Pathosformel #11*, 2023
(hommage à Simone Martini e Lippo Memmi - *L'Annonciation*, vers 1333)
crayon, gouache, tempera, pigment doré sur carton. 40 × 30 cm
Collection privée, Milan

MICHELE CIACCIOFERA

Condenser l'Infini

Michele Ciacciofera (1969, Italie) propose à Passerelle une expérience qui peut sembler vaine, celle de « Condenser l'Infini ». Depuis sa Sardaigne natale, aux Alpes puis en Bretagne et en Ecosse, il a observé les formes sculpturales archaïques qui sont à la base des civilisations humaines tels que les stèles et les menhirs. Avec son voyage européen, il met en balance la fin inévitable de toutes et tous et le potentiel infini de notre culture visuelle et au-delà de l'univers fantasmé de nos ancêtres. « Condenser l'Infini » est une tentative d'écriture d'une histoire commune, une histoire des formes que nos cerveaux connaissent plus ou moins à des degrés différents.

Le corpus d'œuvres présentées dans le patio de Passerelle est appelé « Menhirs » par l'artiste. Fasciné par l'art mégalithique, Ciacciofera décide de travailler à partir de matériaux fragiles et modestes, essentiellement des rebuts d'atelier dont du carton et du papier, à l'opposé de l'éternité de la pierre. En cela, cette série rappelle l'œuvre des artistes de l'Arte povera, un mouvement artistique italien né à la fin des années 1960, se caractérisant par l'utilisation de matériaux pauvres et bruts, souvent naturels et récupérés et reflétant une volonté de renouer avec une simplicité et une authenticité originelles tout autant qu'un rejet de la surconsommation. Cet héritage n'est jamais revendiqué ou verbalisé mais il semble essentiel de considérer une partie des productions de Ciacciofera par le prisme d'un « nouvel art pauvre ». Recyclage et usage de matériaux naturels sont devenus pour l'artiste tout autant une nécessité esthétique que politique et militante. Ses sculptures regorgent de détails poétiques comme des petites céramiques ou des éléments organiques peints, reprenant tantôt le style des idoles cycladiques, tantôt des formes végétales ou de champignons, et sont peintes de couleurs parfois vives, fonctionnant comme des autels dédiés à l'art. Elles sont à la fois socles et sculptures autonomes, joyeuses et rassurantes, savantes et primitives.

La deuxième série centrale de l'exposition est celle des *Pathosformeln*, des gouaches sur papier inspirées de la théorie de l'historien de l'art Aby Warburg (1866-1929). Ce dernier inventa ce terme pour désigner des configurations formelles récurrentes qui expriment des émotions fondamentales. Ces formules ne se limitent pas à de simples représentations, mais constituent des fragments d'une mémoire collective, des échos de rituels ancestraux et de mythes fondateurs. Les *Pathosformeln* constituent un outil précieux pour décrypter le sens des images et comprendre les émotions qu'elles transmettent. En poursuivant les recherches de Warburg, Ciacciofera vient reproduire des morceaux de peintures iconiques de la peinture Gothique et de la Renaissance à la manière de close-up et vient effacer des parties dont tous les visages. Étrangement, les compositions ne sont pas désincarnées pour autant, ni dénuées de sentiments, et les personnages affichent une forte présence tels des fantômes attendant dans un entre-deux de réalité. Des roches, des cailloux, des gemmes et des fossiles flottent dans les dessins entre un exercice de la magie et une manifestation d'une physique quantique déréglée. C'est à l'esprit d'essayer de reconstruire une image ou de se satisfaire de ce que l'artiste présente.

La possibilité de «condenser l'infini» de Ciacciofera réside peut-être ici dans cette recherche d'une synthèse active de l'histoire humaine allant de l'art préhistorique à aujourd'hui.

Une exposition proposée par Loïc Le Gall
En partenariat avec le Museo MA*GA, Gallarate, Italie
et avec le soutien de Michel Rein, Paris / Bruxelles et BUILDING, Milan

MA*GA

MICHEL REIN PARIS/BRUSSELS

BUILDING



...

Michele Ciacciofera (1969, Italy) is offering Passerelle an experience which may appear impossible, that of 'Condensing the Infinite'. From his native Sardinia to the Alps and then Brittany and Scotland, he has observed the ancient sculptural forms, such as memorial stones and menhirs, on which human civilisations are based. In his European journey, he considers the inevitable end of us all and the infinite potential of our visual culture to go beyond the world dreamed up by our ancestors. 'Condensing the Infinite' is an attempt to write a common history, a history of the forms that our brains all recognise to a greater or lesser extent.

The body of works presented in the Passerelle patio has been entitled 'Menhirs' by the artist. Ciacciofera is fascinated by megalithic art, yet decided to work from fragile, modest materials, essentially workshop waste including paper and cardboard, the very opposite of the eternity of stone. In this sense this series recalls the work of the Arte Povera artists,

an Italian artistic movement that began in the late 1960s. It was characterised by the use of ordinary humble materials, often natural or salvaged, and reflected a desire to reconnect with original simplicity and authenticity as well as a rejection of overconsumption. This heritage is never claimed or stated but it seems essential to consider some of Ciacciofera's creations through the prism of a 'new poor art'. Recycling and the use of natural materials have become as much an aesthetic necessity for the artist as they are a political and militant requirement. His sculptures abound in poetic details such as little ceramics or painted organic elements, evoking at times the style of the Cycladic idols, at times the shapes of plants or fungi, and are sometimes painted in bright colours and act as altars dedicated to art. They function both as platforms or plinths for art and as sculptures in their own right, joyous and reassuring, wise and primitive.

The second central series of the exhibition is *Pathosformeln*, gouaches on paper inspired by the theory of art historian Aby Warburg (1866-1929). The latter invented this term for the recurrent formal configurations used to express basic emotions. These formulae are not limited to mere representations, but constitute fragments of collective memory, echoes of ancestral rituals and original myths. *Pathosformeln* constitute a precious tool to decipher the meaning of the images and understand the emotions conveyed by them. Following on from Warburg's research, Ciacciofera reproduces pieces of iconic Gothic and Renaissance painting like close-ups, erasing some parts including all the faces. Strangely, this does not result in the compositions being disembodied, nor devoid of feeling, and the presence of the characters is strongly felt, like ghosts waiting in the space between two realities. Rocks, pebbles, gems and fossils float through the drawings, creating an effect that could be either magic or a sign of out-of-control quantum physics. It is up to the spectator whether to try to reconstruct an image or remain satisfied with what the artist presents.

The possibility of condensing the infinite posited by Ciacciofera may lie in this search for an active synthesis of the history of art from prehistoric art to the art of today.

An exhibition presented by Loïc Le Gall
In partnership with Museo MA*GA, Gallarate, Italy
and with the support of Michel Rein Paris / Brussels and BUILDING, Milan



Condensare l'infinito, Musée National d'art contemporain MAGA, (cur. Alessandro Castiglioni), Gallarate, Italy, 2023-24
 © photo : Stefano Anzini



Atelier de Michele Ciacciofera - Courtesy de l'artiste



Pathosformel # 1 (hommage à Roger van der Weyden - *Déposition*, 1438), 2023



Pathosformel # 15 (hommage à Masolino da Panicale - *Madonna dell'Umiltà*, vers 1415), 2023



Pathosformel # 3 (hommage à Jean Fouquet - *La Vierge et l'Enfant*, 1452), 2023



Pathosformel # 13 (hommage à Piero della Francesca - *Resurrection*, vers 1465), 2023

BIOGRAPHIE

MICHELE CIACCIOFERA

Né en 1969 à Nuoro, Sardaigne | Born in 1969 in Nuoro, Sardegna

Vit et travaille à Paris | Lives and works in Paris



Né en 1969 à Nuoro, en Sardaigne, Michele Ciacciofera s'installe à Palerme où il grandit et obtient un diplôme universitaire en sciences politiques. Il retourne ensuite en Sardaigne pour un apprentissage auprès du peintre et architecte Giovanni Antonio Sulas. Il a vécu et travaillé à Syracuse, en Sicile, depuis 1990, et à Paris depuis 2011, où il vit et travaille actuellement.

Ciacciofera a toujours été intéressé par la relation entre l'existence humaine et le monde naturel. Utilisant une variété d'approches artistiques, dont l'installation, la sculpture, la peinture, le dessin, le théâtre, la vidéo et le son, il combine librement les médias et les méthodes dans son exploration de la nature, de l'histoire, de la mythologie et de l'humanité. Le matériau de ses recherches commence souvent par un lien trouvé dans les courants croisés des langues, de leurs littératures et de leurs histoires, par exemple, les voyages en Sicile de J.W. Goethe qui ont inspiré une collection intitulée « Sicilian Journey » qui a fait le tour de l'Europe et des États-Unis. Il fait constamment appel à sa formation en sciences politiques, à son vif intérêt pour l'environnementalisme et à sa fixation sur la mémoire individuelle, en s'appuyant sur la recherche, l'activisme et sa propre réalité subjective pour créer des expériences poétiques.

Ses œuvres ont été exposées à la 6^e Biennale d'art contemporain de Mardin en Turquie (2024), à la 57^e Biennale d'art de Venise et à la Documenta 14 de Kassel et d'Athènes (2017), au Musée de la Monnaie de Paris (2022), au Musée d'art contemporain de Rochechouart (2021), au Musée des Beaux-arts de Rennes (2021), au Museo Marino Marini à Florence (2020), au MAN Museum de Nuoro (2017), au CAFA Museum de Pékin (2016) et dans de nombreuses autres institutions muséales internationales. Il a reçu la bourse Civitella Ranieri Foundation NYC Visual Arts Fellowship en 2015-16.

Il est actuellement représenté par Vitamin Creative Space (Guangzhou/Beijing), Voice Gallery (Marrakech), Michel Rein (Paris/Bruxelles) et BUILDING gallery, Milan.

...

Born in Nuoro, Sardegna, 1969, Michele Ciacciofera moved to Palermo where he grew up and at university graduated in Political Science. Afterwards, he returned to Sardegna for an apprenticeship with the painter and architect Giovanni Antonio Sulas. He has since then lived and worked in Siracusa, Sicily since 1990, and in Paris since 2011 where he now lives and works.

Ciacciofera has always been invested in the relationship between human existence and the natural world. Using a variety of artistic approaches, including installation, sculpture, painting, drawing, theater, video and sound, he freely combines media and methods in his exploration of nature, history, mythology and humanity.

Conceptual artist at heart, he is concerned first and foremost with the subject, narrative and feeling that he wishes to convey, with the materials – drawn from a host of sources – following the concept. He constantly calls upon his background in political science, keen interest in environmentalism, and fixation with individual memory, folding in research, activism, and his own subjective reality to create poetic experiences.

Michele Ciacciofera's works have been exhibited at the 6th Mardin Biennial of Contemporary Art in Turkey (2024) ; 57th International Art Biennale ; Viva Arte Viva (Venice) ; Documenta 14 (Athens/Kassel) ; Museo MAGA (Gallarate, Italy) ; Museo MAN (Nuoro) ; CAFA Museum (Beijing) ; Musée d'art contemporain de la Haute Vienne, château de Rochechouart ; NMNM (Monaco) ; Summerhall (Edinburgh) ; Palazzo Montalto (Siracusa) ; Fondazione Sambuca (Palermo) ; White Box (New York) ; Light of Creativity Miami Beach (Miami) ; IMMA Museum (Dublin). He was awarded by the Civitella Ranieri NYC Foundation Visual Arts Fellowship for 2015-16.

The artist is currently represented by Vitamin Creative Space (Guangzhou/Beijing), Voice Gallery (Marrakech), Michel Rein (Paris/Bruxelles).

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 21 JUIN AU 14 SEPT. 2024

VERNISSAGE LE JEUDI 20 JUIN 2024, 18H

HAN BING

7:77



Han Bing

TLC, 2023

Huile sur toile de lin

172.7 × 203.2 × 2.5 cm

Collection privée, France

© Han Bing

Photo: Charles Duprat

Courtesy Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Seoul

HAN BING

7:77

Han Bing (1986, Chine) présente 7:77 à Passerelle Centre d'art contemporain sa première exposition personnelle institutionnelle en Europe. Diplômée du CAFA de Beijing – l'Académie centrale des beaux-arts de Chine – et de Parsons School of Design de New York, Han Bing a étudié des références et des influences très diverses qui lui ont permis de développer une sensibilité multiculturelle et une vision du monde enrichie.

La peinture de Han Bing est intimement liée à la profusion des images disponibles dans l'espace public. L'artiste capture tantôt mentalement des éléments d'affiches, tantôt elle photographie une publicité à l'aide de son téléphone. Elle picore çà et là des images que nous ne voyons plus à force d'y être confrontés en permanence. De retour dans son atelier, elle assemble ses découvertes de manière très libre sur la toile. Sa démarche fait écho à celles des nouveaux réalistes des années 1960 dont les bretons Jacques Villeglé et Raymond Hains. Villeglé s'est approprié les affiches lacérées et décollées des murs de la ville, les transformant en œuvres d'art vibrantes et poétiques. Il dévoilait, à l'instar de Han Bing aujourd'hui, les strates de l'environnement urbain, qui portent les traces du temps et de l'intervention humaine. Han Bing évoque volontiers la « poésie anonyme » de ses peintures. Les ensembles qu'elle constitue émergent « de manière inattendue » et dans une grande spontanéité. Elle préfère d'ailleurs utiliser le terme de « faire grandir » au verbe « construire » lorsqu'elle parle de sa manière d'arranger la toile et compare la peinture à une matière organique et vivante.

Une partie de l'exposition est dédiée aux œuvres sur papier. Han Bing utilise des articles de journaux comme matière première. Elle les choisit pour leur qualité esthétique et vient masquer certaines parties des photographies illustratives de l'article. En effaçant les informations, l'artiste semble questionner la place que l'on donne aujourd'hui à la vérité et à l'objectivité, et rappeler que le monde est entré dans l'ère des fake news et des deepfakes – des trucages vidéo ou audio ultraréalistes créés par des intelligences artificielles.

Une exposition proposée par Loïc Le Gall
En collaboration avec l'Institut Confucius de Bretagne
et le soutien de Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Seoul



Thaddaeus Ropac
London · Paris · Salzburg · Seoul

...

Han Bing (1986, China) is presenting 7:77, her first personal exhibition to be held at a European institution, at Passerelle Centre d'Art Contemporain. A graduate of CAFA in Beijing – China's central Academy of Fine Arts – and of Parsons School of Design in New York, Han Bing has studied a very diverse range of references and influences, enabling her to develop multicultural sensibility and an enhanced vision of the world.

Han Bing's painting is intimately linked to the abundance of images available in the public space. The artist sometimes captures elements from posters mentally and sometimes photographs an advertisement with her phone. From all around her she picks out images which we no longer see because they are in front of us all the time. Back in her studio, she assembles her discoveries very freely over the canvas. Her approach echoes those of the new realists of the 1960s, among them Jacques Villeglé and Raymond Hains. Villeglé took ripped and loose posters from the walls of the town and transformed them into vibrant and poetic works of art. Like Han Bing today, he revealed the strata of the urban environment, which bear the marks of time and of human intervention. Han Bing willingly evokes the 'anonymous poetry' of her paintings. The juxtapositions she creates emerge 'in unexpected ways' and very spontaneously. She prefers using the word 'to grow' rather than 'to build' when talking about her way of arranging the canvas and compares painting to a living, organic material.

Part of the exhibition is devoted to works on paper. Han Bing uses newspaper articles as raw material. She selects them for their aesthetic quality and covers up certain parts of the photographs illustrating the article. By erasing the information, the artist seems to be questioning the place given nowadays to truth and objectivity, and recalling that the world has entered the era of fake news and deep fakes – the ultra-realistic doctoring of video and audio created by artificial intelligence.

An exhibition presented by Loïc Le Gall
In collaboration with the Confucius Institute de Bretagne
and with the support of Thaddaeus Ropac, London · Paris · Salzburg · Seoul



A very friendly playground, 2022
Acrylique et huile sur lin
143 × 177,8 cm



A Very Lucky Man's Melancholy, 2023
Huile, acrylique et pastel sur lin
172,7 × 203,2 × 3,5 cm



Same instruction, same basis, 2022
Acrylique et huile sur lin
143 × 177,8 cm



The apartment, 2022
Acrylique et huile sur lin
143 × 177,8 cm

BIOGRAPHIE

HAN BING

Née en 1986, Chine | Born in 1986, China

Vit et travaille à Paris | Lives and works in Paris



Han Bing est reconnue pour son langage visuel à la fois sensible et perturbateur dans des peintures qui déconstruisent la réalité picturale et ouvrent de nouvelles dimensions.

Récemment installée à Paris après avoir vécu à New York, Los Angeles et Shanghai, sa pratique s'appuie sur des éléments urbains, notamment des scènes de rue et des façades architecturales. Elle s'inspire des textures et des motifs qui apparaissent dans les villes – en particulier les « erreurs » et les « glissements » générés par les affiches déchirées. Pour l'artiste, « la peinture est un moyen de résister à toutes les informations qui nous sont imposées, » et ses observations de la vie urbaine servent de point de départ pour appréhender des impressions émotionnelles.

S'inspirant de diverses sources, dont le théâtre, la science et la littérature, Han laisse la dynamique des œuvres guider ses compositions. Elle crée à l'aide de bâtons d'huile et de peinture en aérosol, se laissant parfois surprendre au cours du processus afin d'apporter une touche inattendue à l'œuvre. « Mes peintures sont parfois représentatives, mais il s'agit plutôt d'une dynamique dans laquelle quelques pièces se sont rencontrées de manière inattendue et ont transformé une situation déconcertante en quelque chose qui avait du sens pour moi à ce moment précis, » explique Han. Ses œuvres évoluent progressivement vers l'abstraction, les éléments figuratifs étant filtrés et déconstruits en fragments.

Basée à Paris, Han Bing est née en Chine et a vécu à New York, Los Angeles et Shanghai. Elle est titulaire d'un master en beaux-arts de la Parsons School of Design de New York et d'une licence en beaux-arts de l'Académie centrale des beaux-arts de Pékin. Son travail a fait l'objet d'expositions dans des institutions telles que Reiffers Art Initiatives, Acacias Art Center, Paris (2023) ; Le Consortium, Dijon (2022) ; UCCA Center for Contemporary Art, Beijing (2020) ; et le National Art Museum of China, Beijing (2008), entre autres. Elle a participé à l'exposition collective Saturation chez Thaddaeus Ropac, Paris Pantin, en 2022.

Han Bing est représentée à Paris par Thaddaeus Ropac à Paris et par la Night Gallery à Los Angeles.

...

Han Bing is recognised for her sensitive yet disruptive visual language in paintings that deconstruct pictorial reality and open up new dimensions. Having recently moved to Paris after living in New York, Los Angeles and Shanghai, her practice draws on urban elements, including street scenes and architectural façades. She takes inspiration from the textures and patterns that appear in cities - especially the 'errors' and 'glitches' generated by ripped posters. For the artist, 'painting is a way to resist all the information that is being forced on us', and her observations of city life serve as a starting point for the processing of emotional impressions.

Taking inspiration from various sources, including theatre, science and literature, Han allows the dynamics of the works to guide their compositions. She creates using oil sticks and spray paint, occasionally allowing surprises during the process to introduce an unexpected twist to the work. 'My paintings are representational at times, but it's more that there is a dynamic where a few patches have met unexpectedly and turned a bewildering situation into something that made sense to me at that particular moment,' says Han. Her works gradually move towards abstraction as figurative elements are filtered and deconstructed into fragments.

Based in Paris, Han Bing was born in China and has lived in New York, Los Angeles and Shanghai. She holds an MFA from Parsons School of Design in New York and a BFA from the Central Academy of Fine Arts in Beijing. Her work has been shown in exhibitions at institutions including Le Consortium, Dijon (2022); UCCA Center for Contemporary Art, Beijing (2020); and the National Art Museum of China, Beijing (2008), among others. She was included in the group exhibition Saturation at Thaddaeus Ropac, Paris Pantin, in 2022.

Han Bing is represented by Thaddaeus Ropac in Paris, as well as by Night Gallery in Los Angeles.

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 21 JUIN AU 14 SEPT. 2024

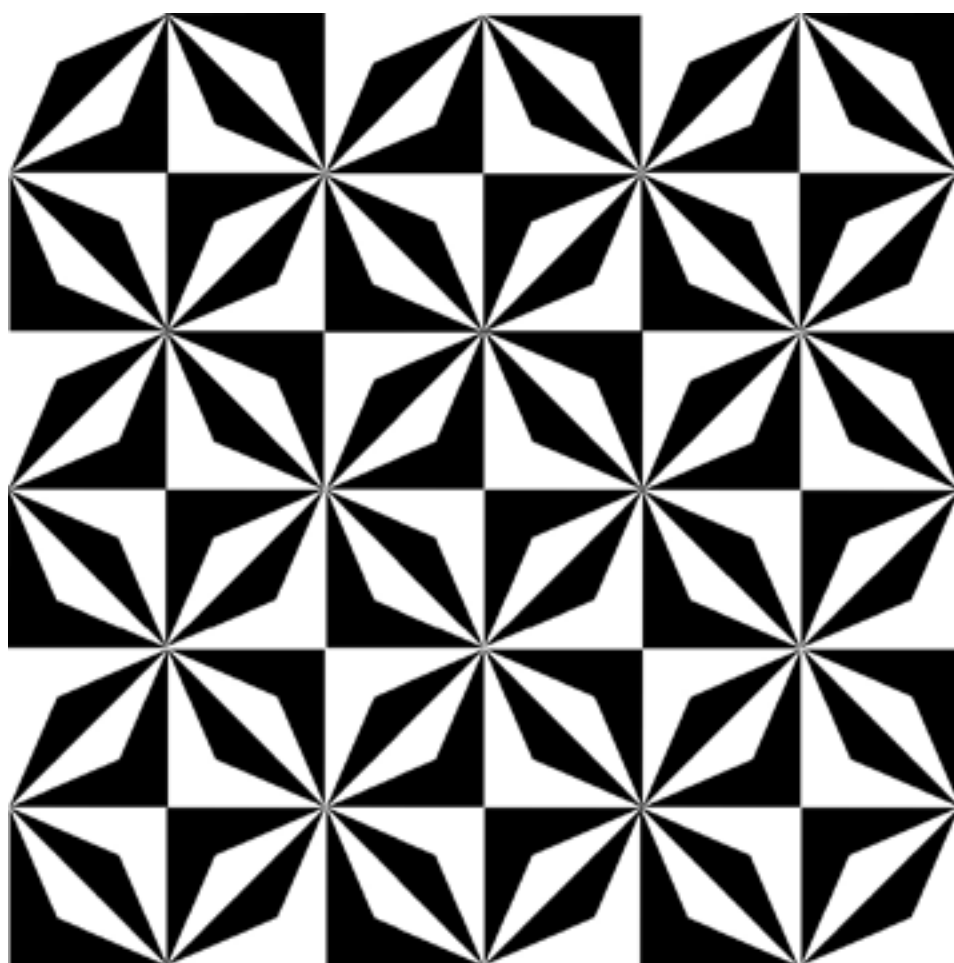
VERNISSAGE LE JEUDI 20 JUIN 2024, 18H

DANS LE CADRE DU PROGRAMME LES CHANTIERS | RÉSIDENCE
EN PARTENARIAT AVEC DDABRETAGNE

LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM

AMÉLIE
CARITEY

Bonne arrivée chérie coco



Amélie Caritey, motif, Les Chantiers | Résidence, 2024

AMÉLIE CARITEY

Bonne arrivée chérie coco

Diplômée de l'École européenne d'art de Bretagne – site de Rennes, Amélie Caritey (1998, Côte d'Ivoire) a pris part au programme Les Chantiers | Résidence porté par Passerelle et Documents d'Artistes Bretagne. Peu avant sa résidence au centre d'art, elle a passé deux mois en Côte d'Ivoire, pays qu'elle a quitté à l'âge de trois ans. Ce second voyage vers sa terre natale, le premier ayant eu lieu en 2019, lui a permis de ramener quantité de photographies, comme autant de témoignages du pays de ses origines. Consciente d'être en marge, tout en se sentant pourtant liée à l'histoire de cette nation, l'exposition « Bonne arrivée chérie coco » rend compte poétiquement du regard de l'artiste sur un pays qu'elle ne connaît encore que très peu. De ce fait, l'exposition offre un aperçu des prémices d'une double-culture en train de se construire, ainsi que de la quête d'une identité binationale.

Se définissant comme « afropéenne », née d'un parent européen et d'un autre africain mais ayant été élevée dans un environnement culturel européen, Amélie Caritey raconte son voyage comme « la recherche d'un chez-soi ». Ses photographies représentent fréquemment des espaces d'habitations, ou d'entre-deux, tels que des portes, des portails et des fenêtres. Ces éléments expriment une ambivalence, à l'image de ce que ressent l'artiste sur place : invitations à entrer dans l'intimité des foyers ou peut-être obstacles.

L'architecture, les motifs et les couleurs l'ont donc particulièrement captivé et foisonnent dans l'exposition. Issue d'une formation de design, Amélie Caritey a contemplé avec grande attention ce qui constitue l'environnement des villes et villages visités aux quatre coins du pays, compilant ses observations en un répertoire visuel dans lequel elle puise son inspiration. Les motifs de moucharabieh, ces cloisons ajourées permettant une ventilation naturelle ou forcée, sont devenus un leitmotiv dans ses recherches. Leurs formes se transforment et se mélangent à celles de la poterie ivoirienne dans les vases produits par l'artiste pour l'exposition. En réinterprétant également les formes de cet artisanat traditionnel ivoirien, Amélie Caritey revendique son appartenance au pays et exprime sa volonté de s'inscrire dans cet héritage culturel.

Le titre de l'exposition, « Bonne arrivée chérie coco », reprend les paroles prononcées par une femme rencontrée sur un marché à Abidjan lors du premier voyage de l'artiste. Elles deviennent ainsi le symbole du début d'une nouvelle histoire : Amélie Caritey est alors la bienvenue dans ce pays qu'elle ne connaissait jusque-là qu'au travers des récits familiaux.

Dans le cadre des Chantiers | Résidence, programme à destination des artistes émergents en Bretagne mené par Passerelle Centre d'art contemporain et Documents D'Artistes Bretagne
leschantiers-residence.com

Avec le soutien de l'ÉESAB - site de Brest
Suravenir, filiale du Crédit Mutuel ARKEA



...

Amélie Caritey (1998, Côte d'Ivoire), a graduate of the École européenne d'art de Bretagne - Rennes campus, took part in the Residence Workshops offered by Passerelle and Documents d'Artistes Bretagne. Shortly before her residence at the art centre, she spent two months in Côte d'Ivoire, the country she left at the age of three. This second journey to the land of her birth, the first having taken place in 2019, enabled her to bring back a large number of photographs, like so much evidence of the country of her origins. Aware of being on the margins, yet still feeling linked to that nation's story, the exhibition 'Welcome, my darling' is a poetic expression of the artist's view of a country she as yet knows very little about. The exhibition therefore offers a glimpse of the beginnings of a dual culture under construction, as well as the quest for a bi-national identity.

Defining herself as 'Afropean', with one European parent and one African, but having been brought up in a European cultural environment, Amélie Caritey recounts her journey as a «search for a home». Her photographs often show living spaces, or what is between them such as doors, entrances and windows. These elements express an ambivalence, reflecting the feelings of the artist in that place: invitations to enter the intimacy of people's homes or perhaps obstacles in the way.

Architecture, motifs and colours particularly captivated the artist and they appear in abundance in the exhibition. Amélie Caritey trained in design and has observed very carefully what makes up the environment of the towns and villages she has visited all over the world, compiling her observations into a visual repertoire from which she takes her inspiration. The patterns of the moucharabieh, those pierced partitions providing natural or forced ventilation, have become a leitmotiv in her research. Their forms transform and combine with those of Ivorian pottery in the vases produced by the artist for the exhibition. By also re-interpreting the forms of this traditional Ivorian craft, Amélie Caritey states that she belongs to the country and expresses her wish to sign up to this cultural heritage.

The title of the exhibition, « Bonne arrivée chérie coco » [Welcome, my darling coco], comes from the words of a woman the artist met in an Abidjan market on her first trip. These words therefore become the symbol of the beginning of a new story: Amélie Caritey is now welcome in this country she only previously knew through family anecdotes.

As part of the Artists-in-Residence programme in partnership with Documents D'Artistes Bretagne
leschantiers-residence.com

With the support of EESAB-site de Brest
and Suravenir, a subsidiary of Crédit Mutuel ARKEA

JOURNAL DE LA RÉSIDENCE (mars - juin 2024)



Amélie Caritey, images issues de son voyage en Côte d'Ivoire, oct-déc. 2023



Amélie Caritey, vues de sa résidence, avril 2024 - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
Toutes les œuvres ont été produites dans le cadre du programme Les Chantiers-Résidence.

BIOGRAPHIE

AMÉLIE CARITEY

Née en 1998 | Born in 1998

Vit et travaille à Rennes, France | Lives and works in Rennes, France

2022 DNSEP, Design Graphique, EESAB Rennes :

2019 DNA Design Graphique, ESAD Valence :

2018 BTS Design Graphique, La Martinière Diderot, Lyon :



Amélie Caritey est née en Côte d'Ivoire, et a été élevée en France dès ses trois ans. Très tôt, son regard a été sollicité par la profusion de couleurs, de formes et de motifs de son pays natal, marquant irrévocablement sa rétine. Aujourd'hui, elle aime imaginer cette histoire personnelle comme étant à l'origine de sa forte sensibilité à ces éléments graphiques, qui ne cessent de revenir en tant que sujets dans ses différentes pratiques.

Issue du design graphique, son travail s'articule autour de la création d'image, qu'elle soit photographique ou créée à l'aide d'outils graphiques, et où recherche esthétique et artistique cohabitent. Il est également empreint de sa recherche identitaire, pour laquelle ses explorations du côté de l'Afrique visent à relier les deux pays, la Côte d'Ivoire et la France, à l'image de son métissage. Dans ses travaux, elle invite ainsi le spectateur à voyager avec elle, à travers son regard et par le biais de ses histoires. Certains de ses travaux en deviennent des témoignages, dans lesquels d'autres afropéens comme elle peuvent alors se reconnaître, et se sentir compris.

Protéiforme, sa pratique s'incarne dans les supports et médiums tels que le livre, la photographie argentique, et également la céramique, découverte à un moment où le besoin de s'éloigner de l'écran et de renouer avec le faire et la matière s'est fait ressentir. Sa pratique de la photographie traduit son regard sur l'environnement qui l'entoure : ses images, volées du quotidien et de la rue, où l'enjeu graphique domine, expriment sa réceptivité aux traces d'existence, comme témoignages d'histoires qu'elle se plaît à imaginer et offrir. Les motifs, formes, et couleurs y apparaissent de façon récurrente. En céramique, sa recherche s'est jusqu'à présent principalement axée sur le décor, où la couleur s'efface au profit du motif composé de formes géométriques.

Exposition personnelle | solo show

2024 titre, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest - FR

Expositions collectives | Group shows

2022 Ancrages, exposition des diplômé·es 2022, EESAB-site de Rennes, EURCAPS, Rennes - FR
KICK ART | pop up store de créateurice·s, SoulBarex, Rennes - FR

2021 Les yeux ouverts, scénographie, Centre d'art Gwinzegal, Guingamp - FR

2020 Co-existences, Galerie Espace Liberté, Crest - FR

<https://www.leschantiers-residence.com/amelie-caritey/>

LES CHANTIERS | RÉSIDENCE

PROGRAMME CRÉÉ EN 2013

EN PARTENARIAT AVEC DOCUMENTS D'ARTISTES BRETAGNE

LESCHANTIERS-RESIDENCE.COM

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest et DDABretagne mettent depuis 2013, leurs compétences et expériences en synergie au service des Chantiers | Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergents en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômés vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne sont accueillis à Passerelle pour mener à bien un projet, accompagnés d'acteurs professionnels dans toutes les étapes de son élaboration.

À l'issue de 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle dans le centre d'art de Brest.

Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par DDABretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

Critique invité en 2023-2024

Guilhem Monceaux

Guilhem Monceaux est un commissaire d'exposition indépendant basé à Paris. Il s'intéresse aux liens entre les pédagogies critiques et l'art au travers de différents formats (expositions, workshops, rencontres publiques, publications, etc.). Parmi ses expositions récentes : La Villa (à Paris en 2019, un regard sur les résidences artistiques du point de vue de ses habitants), Presque tout (à Bagnolet en 2019, sur le potentiel et les limites des moyens de production artistique d-i-y), et les expositions monographiques de Grichka Commaret (+ Dede, Berlin, 2020) et Edgar Sarin (avec Madeleine Mathé, CACC, Clamart, 2021).

Guilhem Monceaux a été chargé des expositions au FRAC Champagne-Ardenne à Reims, à Triangle France à Marseille et actuellement au Centre d'Art Contemporain Chanut à Clamart. Auparavant, il a travaillé pour Temple Productions à Paris, pour les 10èmes Rencontres de Bamako et pour LACE à Los Angeles. Il a étudié la gestion de projets culturels à l'Université Paris Diderot – Paris 7 où il enseigne en tant qu'intervenant depuis 2020.

En 2023-2024 il est le critique associé aux Chantiers-résidence.

Documents d'Artistes Bretagne

Documents d'Artistes Bretagne édite en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne. Ces dossiers sont diffusés dans le réseau professionnel de l'art contemporain et rendus accessibles à tous sur son site ddabretagne.org. DDA Bretagne s'inscrit dans une dynamique de mise en réseau avec tous les acteurs de l'art contemporain en région, en vue d'accompagner les artistes dans leur parcours. DDA Bretagne travaille en collaboration avec le Réseau documents d'artistes.

Documents d'Artistes Bretagne reçoit le soutien de : Conseil Régional de Bretagne, Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, Conseil départemental du Finistère, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Conseil départemental d'Ille et Vilaine, Ville de Brest, Brest métropole, Ville de Rennes.

Suravenir filiale du Crédit Mutuel ARKEA

Suravenir soutient l'art contemporain.

« Nous avons la conviction que l'art peut être source d'inspiration, un formidable vecteur d'enrichissement et de partage, notamment avec nos équipes et nos partenaires. Nos actions de mécénat sont intimement liées à notre démarche RSE. Il s'agit d'un engagement long terme, en adéquation avec la raison d'être du Groupe Arkéa et notre politique d'investissement responsable. »

François-Régis Bernicot
Président du Directoire de Suravenir

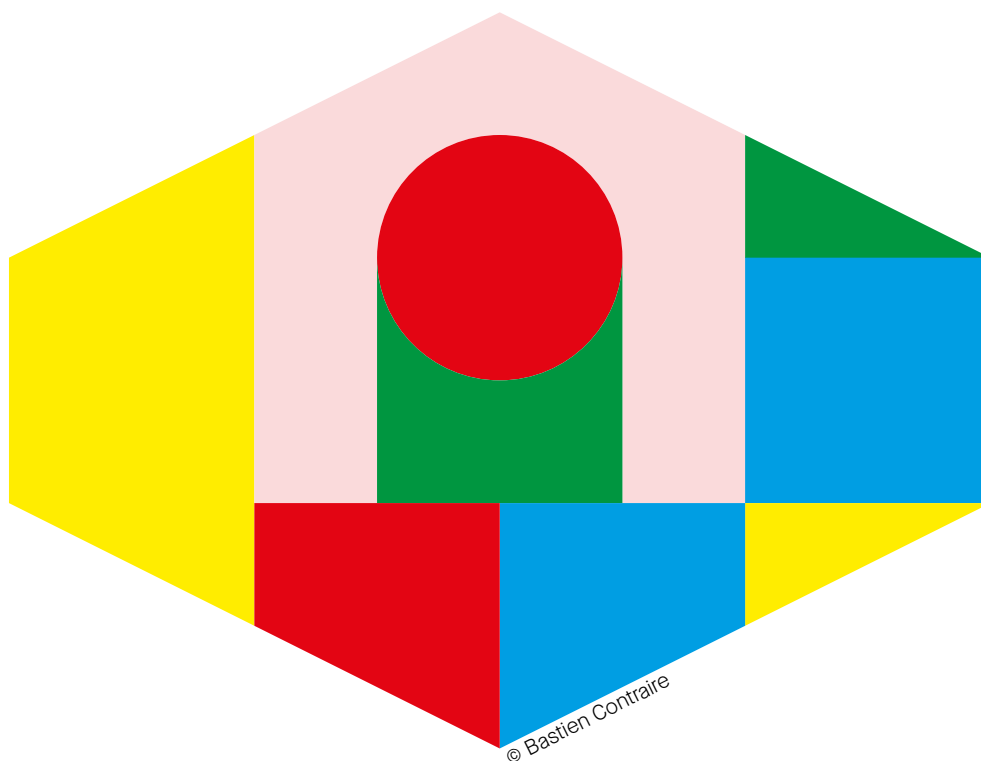
DANS [LA FENÊTRE]
EXPOSITION DU 21 JUIN AU 14 SEPT. 2024

L'ATELIER BELLEVUE

UN ESPACE ÉPHÉMÈRE DE RECHERCHE ET DE TRANSMISSION SUR LE DESIGN GRAPHIQUE

LES ARTISTES INVITÉS À L'ATELIER BELLEVUE SONT :

- **EMMANUELLE BASTIEN**, ATRICE JEUNESSE
- **AMÉLIE CARITEY**, ARTISTE
- **BASTIEN CONTRAIRE**, ILLUSTRATEUR JEUNESSE
- **ÉLOÏSA PÉREZ**, GRAPHISTE ET CHERCHEUSE



L'ATELIER BELLEVUE

Un espace éphémère de recherche et de transmission sur le design graphique

De mars à juin 2024, l'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain a ouvert un atelier éphémère d'initiation au graphisme dans le quartier de Bellevue à Brest.

Les livres et jeux présentés à l'Atelier Bellevue ont des formats étonnants. Ils ne racontent pas toujours des histoires mais proposent des expériences visuelles amusantes et poétiques. Ils sont conçus par des auteurs et des autrices qui font du livre un espace pour jouer avec les fondamentaux de l'art et du graphisme : les formes, les couleurs, les matières, les contrastes et les jeux de composition.

Les ateliers de création sont conçus en écho aux univers artistiques de ces imagiers, abécédaires, livres-jeux ou livres-objets et sont adaptés à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Comment faciliter l'entrée dans la lecture et l'écriture à l'aide de l'art, du design graphique et du livre jeunesse ? Un parcours mené par l'Atelier des publics de Passerelle en trois étapes :

AUTOMNE 2023

- Résidence d'artistes dans les écoles maternelles Lucie et Raymond Aubrac et Kerhallet dans le quartier de Bellevue avec Éloïsa Pérez et Bastien Contraire.
- Création de la communication visuelle (affiches, flyers, signalétique) de l'Atelier Bellevue suite à cette résidence et au travail mené avec les élèves

PRINTEMPS 2024

- Ouverture de l'Atelier Bellevue au public
- Découverte des livres et jeux d'artistes du fonds de ressources
- Ateliers d'initiation au design graphique adaptés à tous les âges
- Marathon créatif ouvert à tous (dans la limite des places disponibles) autour du livre d'artiste
- Conférences (en cours de programmation)
- Résidence des artistes invités à l'atelier Bellevue pour la création d'outils facilitant l'entrée dans la lecture

ÉTÉ 2024

- Exposition à Passerelle Centre d'art contemporain des travaux et expériences graphiques réalisées au sein de l'atelier Bellevue au printemps 2024, accompagnée d'un film regroupant toutes les étapes du projet
- Présentation et utilisation des outils conçus par les artistes invités.

Ouvert à toutes et tous du mercredi au vendredi de 14h à 18h & le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h, chacun·e pouvait venir seul, en famille ou entre ami·e·s pour découvrir des livres et les jeux d'artistes et participer à des ateliers de création d'images, d'affiches ou de livres.

Du mercredi au vendredi de 10h à 12h, l'Atelier était consacré aux groupes constitués sur réservation (crèches, écoles, collèges, lycées, universités, centres sociaux, etc.) pour découvrir le fonds ressources de livres d'artistes et/ou participer à des ateliers de sensibilisation au design graphique.

**L'Atelier Bellevue
44 Place Napoléon III
F - 29200 Brest**

Un projet pensé pour le programme Cités éducatives développé par le ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Lancé en septembre 2019, le programme des Cités éducatives vise à dynamiser les quartiers prioritaires de la ville (QPV) au travers d'une mobilisation autour de l'enjeu éducatif. À Brest, les quartiers de Bellevue et Kéréderm bénéficient de ce programme.

Passerelle Centre d'art contemporain remercie l'ÉNSAD Nancy pour le prêt de l'exposition Prélettres d'Éloïsa Pérez (mobiliers, outils).

L'Atelier Bellevue a reçu le soutien du ministère de la Culture/Drac Bretagne, des Cités éducatives et de la Ville de Brest.



BIOGRAPHIES

BASTIEN CONTRAIRE

Illustrateur jeunesse



Bastien Contraire, Fléchage vers l'Atelier Bellevue

Autodidacte, Bastien Contraire développe d'abord sa pratique dans le monde l'auto-édition avant de se consacrer aux livres pour enfants. C'est ainsi en faisant les couvertures du fanzine qu'il co-édite qu'il expérimente la technique du pochoir dont il apprécie les contraintes et le jeu avec la superposition des couches de couleur. Il s'est fait connaître en 2016 avec son premier livre *Les Intrus*, des planches naturalistes qui cachent une anomalie, suivi des *Animaux*, *Véhicules*, puis *Aliments*. En 2020, il publie *Au contraire*. Parallèlement à son activité d'auteur et illustrateur, il crée des expositions pour enfants dans une démarche expérimentale et ludique.

ÉLOÏSA PÉREZ

Graphiste et chercheuse



Éloïsa Pérez, Les prélettres

Designer graphique diplômée de l'ÉnsAD de Paris, Éloïsa Pérez partage son temps entre une pratique de graphiste et des projets de recherche. Spécialisée dans la conception éditoriale, son approche se structure autour d'une utilisation affirmée de la typographie et elle accorde une attention particulière à la matérialité des objets. Éloïsa Pérez s'intéresse à la forme du livre et aux dispositifs de lecture numérique, ainsi qu'aux systèmes graphiques et à leur rôle dans les processus d'apprentissage. Étudiante-chercheuse à l'ANRT depuis octobre 2013, elle conduit *Learning forms of writing*, une recherche en design qui traite des formes de transmission de l'écriture à l'école primaire.

EMMANUELLE BASTIEN

Autrice-illustratrice jeunesse



Emmanuelle Bastien fait du livre un terrain d'expérimentations et de jeux. Diplômée des beaux-arts de Besançon et après une année aux Arts Décoratifs de Paris, elle est sélectionnée pour l'exposition de la Foire du livre de Bologne en 2011. Parfois formatrice ou chargée de cours à l'Université de Bretagne Occidentale, elle crée les éditions *Qu'est-ce que tu fabriques ?* – supports à inventer des histoires – et anime régulièrement des ateliers qui nourrissent son travail de recherche et de création. Le livre l'intéresse dans son entier : son contenu mais aussi sa forme, le format, le papier, le pliage, etc.

AMÉLIE CARITEY

Artiste graphiste



Fascinée depuis toujours par l'image, Amélie Caritey est diplômée d'un BTS Design Graphique à l'ESAA la Martinière Diderot à Lyon, d'un DNA à l'ÉSAD de Valence et d'un DNSEP en Design graphique de l'EESAB-site de Rennes. Issue du design graphique, son travail s'articule autour de la création d'image, qu'elle soit photographique ou créée à l'aide d'outils graphiques, et où recherche esthétique et artistique cohabitent. Il est également empreint de sa recherche identitaire, pour laquelle ses explorations du côté de l'Afrique visent à relier les deux pays, la Côte d'Ivoire et la France, à l'image de son métissage.

Amélie Caritey est l'artiste en résidence du programme Les Chantiers 2023-24

L'ATELIER DES PUBLICS

En mêlant art et pédagogie, l'Atelier des publics agit comme un véritable laboratoire, un lieu de découvertes et d'expérimentations ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Outre l'accueil quotidien de groupes, la proposition de visites commentées et d'ateliers de pratique tout au long de l'année, l'Atelier des publics met également en place des actions culturelles de plus grande ampleur avec l'objectif de nourrir la créativité du public, la faculté d'imagination et le plaisir de s'exprimer sur l'art d'aujourd'hui. Pour faciliter l'accessibilité, l'Atelier des publics travaille en dialogue avec les professionnels de l'éducation, du champ social, de la santé et de la justice pour imaginer des projets artistiques innovants, des parcours adaptés et des rencontres vivantes et joyeuses avec les œuvres et les artistes.



Tout public

Les visites commentées des expositions

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.

- tous les samedis à 15h
(en raison de la période estivale, certains samedis ne pourront être assurés - détails sur le site Internet de Passerelle)

tarif non adhérent : 4€

tarif adhérent : gratuit

RETROUVEZ TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR

cac-passerelle.com

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

À VOIR AUX ALENTOURS

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

fonds-culturel-leclerc.fr

Henri Cartier-Bresson

15 juin 2024 - 05 janv. 2025

Pour cette nouvelle exposition de grande envergure, la photographie est à l'honneur au Fonds Hélène et Édouard Leclerc pour la Culture avec la première rétrospective de l'artiste Henri Cartier-Bresson en Bretagne ! Conçue par Clément Chéroux, commissaire et directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson, ce parcours guidé de près de 300 œuvres parmi les plus connues, mais aussi de découvertes, vous invite à la (re)découverte de cet artiste incontournable. À travers l'histoire de cet œil multifacette, cette grande rétrospective retrace aussi celle du XX^e siècle.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Abbaye de Daoulas

cdp29.fr

Des samouraïs au kawaii

Histoire croisée du Japon et de l'Occident

07 juin - 01 déc. 2024

De l'armure de samouraï du Japon féodal aux figurines de Goldorak en passant par les œuvres d'artistes japonisants du 19^e siècle, le public voyage à travers cinq siècles d'histoire.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère Château de Kerjean

cdp29.fr

En plein âge d'or de la Bretagne à la fin du 16^e siècle, la famille Barbier édifie un château qui surpasse les plus belles demeures de la région. Construit pour impressionner et mettre en scène la puissance de cette riche famille en pleine ascension sociale, le Château de Kerjean s'inspire des modèles dits « à la française » tout en s'adaptant au style régional. Il en résulte un bijou d'architecture Renaissance avec ses décors raffinés, son portail d'honneur avec terrasse sur arcades et son élégant puits délicatement posé dans la cour.

Océanopolis Parc de découverte des océans

oceanopolis.com

Depuis 1990, Océanopolis, équipement de Brest métropole, raconte l'histoire naturelle de l'océan et accomplit une mission de médiation scientifique avec pédagogie et créativité.

PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas- EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

**1 ENTRÉE PLEIN TARIF
dans l'une des structures
=
1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT
dans les autres structures**

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Maïwenn Thomino

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard, Mathilde Chéreau

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Graphiste : Studio Teschner - Sturacci

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • DCA - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaires média

CURA. *Art Viewer*

Passerelle Centre d'art contemporain
41, rue Charles Berthelot
+33(0)2 98 43 34 95

29200 Brest
contact@cac-passerelle.com

France
cac-passerelle.com

Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)